

Pour le site de REFH

Une lecture facile à proposer pour l'offrir le 8 mars 2026 de préférence aux messieurs !!

Laure Adler, *Femmes d'exception. Connaître, inspirer, admirer*, éd. Grasset et France Inter, 2025, illustrations de Stéphane Trapier, 221 pages, prix 20,90 €

L'autrice attaque ferme dans l'introduction « *La femme protagoniste de l'Histoire et non la femme comme compagne de l'homme, voilà qui est une révolution anthropologique, intellectuelle et morale, datant du XX^e siècle et initiée par les mouvements de femmes et les féminismes à l'aube des années 1970* ». Certes le regard sur les femmes commence à changer dans la société. La femme dans la rue, dans la vie publique et pas seulement dans sa cuisine ou derrière sa machine à laver !

Laure Adler, trente ans après la magistrale publication de Georges Duby et Michelle Perrot, *Histoire des femmes en Occident* (éd. Plon, 1991, en cinq volumes de l'antiquité au XX^e siècle) observe que les professeurs de lycées, les membres de notre société occidentale ont intégré l'existence des mouvements féministes et que la mémoire et le « matrimoine » sont enfin à l'ordre du jour !

Huit portraits de femmes sont esquissés : Gisèle Halimi, Simone Weil, Marguerite Duras, Hannah Arendt, Toni Morrison, Simone Veil, Françoise Dolto, Mahsa Amini. Ces femmes ont ouvert de nouveaux chemins de réflexion et d'action

Gisèle Halimi @qui fut une « révolutionnaire de la justice » ; l'avocate donne comme conseil aux filles et aux femmes de ne jamais rien laisser passer dans les gestes, dans le langage et dans les situations qui attentent à la dignité. Ne jamais se résigner. Elle a vite compris que sans travail et sans indépendance financière, aucune femme ne peut exercer sa liberté et ses choix de vie. Gisèle fut avocate de Djamilia Boupacha en Algérie, plus tard signataire en 1971 du Manifeste des 343 femmes qui disent publiquement qu'elles ont avorté. Gisèle est l'avocate, au procès de Bobigny en 1973, de Claire, jeune lycéenne violée et qui a avorté avec l'aide de sa mère et de complices. La question est de faire changer la loi et de dépénaliser l'avortement. Gisèle eut ensuite à cœur de lutter sur le plan des institutions internationales dans le cadre de la politique française pour la parité. Jusqu'à son dernier souffle, elle a toujours eu confiance dans la combativité des femmes pour faire avancer la société.

Simone Weil, jeune philosophe engagée en 1933 dans la cause du syndicalisme et dans la défense de la classe ouvrière. Simone est née à Paris dans la bourgeoisie juive, elle appartient à une génération où le parti communiste attire les intellectuels. Après de brillantes études (ENS et agrégation de philosophie), elle fait un séjour à Berlin en 1932, assiste à la montée du nazisme après 1933. Professeure nommée à Rouen elle est très engagée dans les activités syndicales. En 1934 elle obtient un congé et décide d'entrer en usine pour comprendre, physiquement et psychiquement, ce que signifie le travail ouvrier. La victoire électorale du Front populaire en 1936 lui donne beaucoup d'espoir. Elle suit aussi les événements de la guerre civile en Espagne. Par la suite ses idées pacifistes se heurtent à l'annexion par Hitler de la Bohême Moravie. Après l'invasion allemande en 1940, sa famille et elle partent en zone sud. Sa réflexion et ses angoisses mystiques sont concrétisées dans son texte *La Pesanteur et la Grâce*. Elle hésite entre un départ vers New York ou rejoindre le général de Gaulle à Londres. Elle rejoint Maurice Schuman. Malgré sa volonté de servir la résistance sa santé défaillante et la tuberculose ont raison d'elle ; elle meurt à Ashford en août 1943.

Marguerite Duras a montré une audace littéraire. Sa jeunesse en Indochine française a marqué sa vie et son œuvre. Pendant la guerre de 1939 elle rencontre Robert Antelme dans l'un des réseaux de résistance. Après la Libération, elle milite auprès du parti communiste. Par la suite, Marguerite se confronte à différents types d'écritures : cinématographique, théâtrale et aussi à la pratique de traductions. Dans la littérature classique elle apprécie particulièrement Jean Racine. Marguerite se lance aussi dans la réalisation de quelques films expérimentaux qu'elle tourne dans sa maison de campagne à Neauphle le château. Plus tard elle fait la connaissance de Yann Andréa qui devint son secrétaire et confident. Il reste à ses côtés jusqu'à sa mort. Elle achève son existence après diverses cures de désintoxication de l'alcool et écrit ses dernières pièces de théâtre dont *La pluie d'été* et *L'amant de la Chine du nord*.

Hannah Arendt fut précoce en toutes choses. Née à Hanovre, elle passa de l'université de Berlin à celle de Marbourg pour suivre les cours de Martin Heidegger. La philosophie est sa passion. Son aventure amoureuse avec Heidegger finit par la lasser. Elle décide de partir étudier à Fribourg auprès de Edmund Husserl, ensuite elle continue ses études à Heidelberg auprès de Karl Jaspers qui devient son directeur de thèse (elle étudie Saint Augustin). En 1929, Hannah épouse un de ses anciens condisciples en philosophie, Günther Stern. Dès 1931, tous deux sont persuadés de la montée du nazisme. Ils militent conjointement contre le nazisme. Hannah arrêtée en 1933 échappe par miracle à la prison. Elle part avec sa mère en France. Elle divorce de Günther en 1937 et vit avec Heinrich Blücher, philosophe communiste allemand. Arrêtée à Paris, elle réussit à s'échapper et rejoint Marseille ainsi que Blücher. Tous deux sollicitent l'aide de Varian Fry au consulat américain afin d'obtenir des visas pour les États-Unis. Parvenus à Lisbonne, ils partent à New York en mai 1941 sans un sou en poche et entrent en contact avec des organisations juives américaines et vivent de petits travaux. Dans les quelques articles qu'Hannah réussit à publier, elle clame son désespoir devant l'extermination des juifs par les nazis. Sa prise de conscience l'amène à rédiger un ouvrage sur les origines du totalitarisme et sur le fonctionnement de l'antisémitisme. Son concept d'État totalitaire concerne tant le nazisme que le stalinisme. Après la guerre elle s'inquiète de l'évolution du sionisme et du fonctionnement du nouvel État d'Israël, en 1948. Par la suite elle rencontre à nouveau Heidegger tout en apprenant comment il a suivi et accepté le nazisme et abandonné ses amis juifs. Plus tard Hannah suit le procès d'Eichmann, à Jérusalem, en 1963, pour le compte du *New Yorker*. Elle met alors en cause dans son analyse des faits, la banalité du mal, qui a fait d'Eichmann dans le système nazi un homme sans conscience, dans l'application de la Solution Finale. Pendant ses dernières années Hannah s'éloigne du monde politique pour se consacrer à la philosophie morale et comprendre ce que veut dire « penser ».

Toni Morrison est une écrivaine afro-américaine qui reçut le prix Nobel de littérature en 1993. Elle vécut une enfance heureuse dans l'Ohio malgré la pauvreté de sa famille. Intéressée par la littérature elle fait ses études à l'université de Howard, l'une des universités noires des États-Unis. Elle est nommée professeure à l'université du Texas en 1955 lors de l'émergence des luttes pour les droits civiques des noirs. Elle se lance dans l'étude de l'histoire des racines afro-américaines. En 1964 Toni devient éditrice chez Random House. À cette époque elle quitte le sud et s'installe à New-York. Parmi les premiers ouvrages qui la firent connaître : *Beloved* en 1986 : ce texte traite de l'esclavage mais aussi de l'amour maternel. Elle continue avec *Jazz* puis avec *Paradise* en 1993. Toni veut restituer la réalité de la condition noire aux États-Unis. Dans la suite de ses ouvrages comme son roman *Delivrance* en 2015, elle continue à s'attaquer aux discriminations de toutes sortes et principalement au racisme, et ce, jusqu'à sa mort en 2019.

Simone Veil née Jacob de parents juifs à Nice, républicains, patriotes et laïcs, a vécu une enfance heureuse dans une fratrie unie. Peu après la proclamation du statut des juifs en 1940, plusieurs amis de la famille sont arrêtés. La zone sud passe sous contrôle nazi ; Simone, sa mère et sa sœur Milou sont arrêtées par la Gestapo en mars 1944 et déportées à Auschwitz-Birkenau. Transférées à Bobrek en janvier 1945. Commence peu après la marche de la mort et de là le chemin vers Prague, mourantes de faim et de froid. Le convoi atteint Dora puis Bergen-Belsen. Une épidémie de typhus se déclare, la mère de Simone meurt. Les survivantes sont rapatriées vers les Pays-Bas puis en France. Là, personne ne veut entendre parler des survivants des camps. Simone est recueillie par une tante et un oncle et elle reprend ses études en droit et sciences politiques. Elle rencontre Antoine Veil jeune étudiant en 1946, ils se marient et ont trois fils. Peu après Simone décide de travailler comme avocate, son mari s'y oppose. Elle tient bon pour son activité professionnelle et son indépendance financière : elle deviendra magistrate. Après la période de stage elle part travailler aux affaires pénitenciaires ; elle y reste sept ans, inspecte les prisons, sillonne les départements. Elle met en place un système de santé pour les détenus et fait ouvrir des bibliothèques. En 1986, Simone, lors de la présidence de Pompidou, intègre le cabinet du ministre de la justice René Pleven. Elle n'y reste qu'un an. Et en mai 1974, sollicitée par le président Giscard, elle accepte le portefeuille de ministre de la santé. On lui confie très vite un dossier brûlant : celui de l'avortement et le projet de loi sur l'IVG. La loi répressive de 1920 s'appliquait toujours et chaque année le nombre de drames et de décès dus à des avortements clandestins continuait. La loi de Lucien Neuwirth en 1967 avait préparé le terrain en autorisant la pilule contraceptive, mais avec bien des restrictions. Le discours que Simone Veil présente à l'Assemblée Nationale en 1974 est mesuré mais déterminant. Elle a choisi un chemin consensuel afin que les députés (la grande majorité est masculine) comprennent que l'IVG ne doit pas entraver la natalité. Elle insiste sur le choix des femmes en matière de maternité. Ce fut un rude combat et les ennemis de Simone la poursuivirent d'injures et de menaces de mort pendant plusieurs années. Le texte fut promulgué en janvier 1975 pour une durée de cinq ans. Par la suite d'autres dispositions furent prises pour assurer son application sur la durée et, en mars 2024, la constitutionnalisation est enfin intervenue. Par la suite, en 1979, Simone Veil fait campagne et devient la présidente du premier Parlement européen de Strasbourg. Son programme a pour buts : la paix, la liberté, le progrès social. Elle achève son mandat en 1982 puis intègre la Commission juridique. Ses objectifs demeurent l'établissement de la paix, ainsi lors du conflit en ex-Yougoslavie en 1992. Elle fait un dernier retour en politique dans le nouveau ministère de la santé et accepte de participer à un gouvernement de cohabitation. Après avoir quitté la politique elle entre au conseil Constitutionnel.

Françoise Dolto est une personnalité qui a révolutionné l'enfance et la compréhension qu'on en avait. Tout enfant est un sujet à part entière qu'il convient de savoir écouter et respecter. Françoise née en 1908, est une enfant extravertie et pleine d'imagination dans une fratrie de six. Sa sœur aînée meurt d'un cancer enfonçant leur mère dans la dépression. Françoise prend alors conscience de sa volonté de faire des études de médecine pour soigner ceux qui souffrent. À cette époque dans les années vingt, un tel projet d'études pour une fille paraît impensable. Après son baccalauréat Françoise, étouffée par sa mère qui ne veut pas qu'elle fasse d'études, connaît les symptômes d'une dépression et entre en psychanalyse. Elle décide de se rebeller contre sa mère et commence des études d'infirmière. Elle rompt avec le fiancé choisi par sa mère. Mise à la porte du foyer familial, mais aidée par son père qui a confiance en elle, Françoise fait ses études de médecine, elle passe avec brio sa thèse en 1939. À cette époque la psychanalyse d'enfants est quasi inexistante mais Françoise a eu la chance de travailler aux côtés du professeur Pichon à l'hôpital Bretonneau ; le seul endroit à Paris où la psychanalyse des

enfants soit reconnue. Pour Françoise Dolto, connaître le langage de l'enfant est indispensable pour le comprendre et le soigner. Françoise en 1940 reprend des consultations à l'hôpital Trousseau. En 1941 elle rencontre dans un cercle d'amis Boris directeur de l'école d'orthopédie ; Ils s'apprécient, se marient et ont trois enfants. Françoise mène une carrière de praticienne mais aussi de théoricienne et publie de nombreux articles spécialisés. Elle pratique aussi un autre mode de communication avec les enfants qui viennent en consultation, en les faisant dessiner. Dans les dissensions nombreuses à cette époque en psychanalyse, Françoise prend en général le parti de Jacques Lacan. En 1961, elle ouvre une consultation pour des enfants accompagnés de leurs parents dans un centre médico-psychopédagogique. Plus tard dans les années 1969/78, Françoise participe à des émissions de radio et les médias font fréquemment appel à ses services. Elle crée par la suite une « Maison verte » comme lieu de dialogue pour les parents et les enfants de moins de quatre ans : c'est un lieu de parole libre, de convivialité. Françoise publie en 1985 son ouvrage *La cause des enfants*. Ce texte fut ouvertement critiqué car l'auteur disait parfois de façon imprudente des choses qui dérangent. Il y a près de quarante ans, Dolto dénonçait l'absence d'éducation sexuelle des enfants et le peu de confiance qu'on leur accordait.

Mahsa Amini, iranienne, morte à vingt-deux ans, assassinée en 2022 par la police des mœurs parce que le voile qui couvrait ses cheveux avait glissé ! Elle incarne le courage, la résistance. Son histoire a fait le tour de la planète. Cette jeune fille d'origine kurde était venue avec sa famille passer quelques jours à Téhéran. Elle allait entrer à l'université, elle est morte en septembre 2022. Les conditions de sa mort demeurent mystérieuses : arrestation, coups reçus, hématomes, fractures, coma. À l'annonce de sa mort, des manifestations se multiplient partout en Iran et les femmes scandent « Femme, vie, liberté », des iraniennes enlèvent leur *hidjab* et se coupent des mèches de cheveux. La contestation gagne la jeunesse. C'est à ce moment qu'une chanson « Roosarito » interprétée par Mehdi Yarrahi est composée. Le titre signifie « Retire ton foulard ». Dans les rues des hommes ont pour la première fois rejoint un mouvement déclenché par des femmes. Ce mouvement spontané étonnait par sa mixité. Il convient de se souvenir que, lors de la chute du régime iranien du Shah en février 1979, la république islamique qui s'est mise en place a rapidement mis les femmes hors de la société et du monde du travail et des études. La révolte est née peu à peu de tous les interdits imposés aux femmes devenues invisibles dans la vie sociale politique et économique. Les femmes ont résisté par tous les moyens possibles, elles ont publié des journaux, elles ont créé des ONG. Des jeunes filles faisaient du porte-à-porte dans les villes et même dans les villages pour dire aux femmes quels étaient les droits qu'elles devaient revendiquer, par exemple, en cas de divorce au sujet de la garde des enfants. Actuellement si l'on veut garder espoir avec le peuple iranien et sa jeunesse, l'auteur rappelle que le prix Nobel de la Paix a été remis en décembre 2023 à Narges Mohammadi actuellement en prison pour sa lutte pour la liberté et les droits citoyens. D'autre part, le festival de Cannes en mai 2025 a projeté le film de Mohammad Rasoulof intitulé *Les graines du figuier sauvage*. Il porte sur les conséquences de la mort de Mahsa Amini. Les femmes emprisonnées et torturées continuent à témoigner courageusement face à ce régime de terreur exercé par une gérontocratie à bout de souffle. Chirinne Ardakani est avocate et présidente d'*Iran Justice*. Dans ce cadre elle tente, avec son équipe, d'inventorier les éléments factuels qui pourront être qualifiés de crimes contre l'humanité. Ce recensement doit être archivé par tous les moyens possibles et les réseaux sociaux (dont des documents photos et vidéos) pour que justice soit faite ! Le mouvement de rébellion des jeunes iraniennes progresse, elles veulent la reconnaissance de leur place dans la société.

Catherine Chadeaud